

Les livres lus par les parents et écoutés par les enfants au cœur des parcs bruxellois

Le parc Victoria dans le nord-ouest de la capitale accueille petits et grands tous les mercredis

Amener les livres au lecteur et non l'inverse. C'est l'objectif de l'opération Lire dans les parcs, coordonnée par le Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles et la section belge francophone de l'IBBY. À Koekelberg, c'est le parc Victoria qui est investi tous les mercredis par la bibliothèque communale francophone. Deux animateurs sont en charge de lire les histoires aux enfants.

« Léon était petit, très petit, mais il avait fait de grandes promesses. Le jour de son couronnement, on avait organisé une fête gigantesque et tous les animaux avaient été invités... » Les enfants écoutent avec attention l'histoire du Petit Guili, contée par Gauthier Flémal, l'un des deux animateurs du jour. Des livres sont disposés au sol autour des enfants. Mais au lieu d'être dans une bibliothèque, c'est au parc

Victoria à Koekelberg que tout le monde s'est installé. « C'est la 1^{re} édition de « Lire dans les parcs » qui a débuté dans les parcs de Bruxelles. Au départ, l'objectif était de toucher des lecteurs qui ne seraient pas forcément entrés dans une bibliothèque. Le succès a été tel que l'idée a été reconduite », rappelle Isabelle Marissal, bibliothécaire à Koekelberg. Aujourd'hui, en plus des 19 communes de la Région Bruxelles-Capitale, l'opération est organisée dans 26 communes de Wallonie.

360 LIVRES LUS EN UN AN

Pendant deux heures, les petites histoires s'enchaînent. Comme Un jour, je serai une grande sorcière, celle d'une petite fille qui a une maman qui prépare des potions qui peuvent transformer en crapaud, en araignée ou même en poussière. « Et vous, ça vous dirait de transformer vos parents ? », demande l'animateur

Gauthier Flémal. « Non ! Ils n'achèteront plus rien pour nous après », répond un jeune spectateur. C'est ensuite au tour d'Alice Boscq, la deuxième animatrice, de faire découvrir le récit de Michel, le mouton qui n'avait pas de chance. Petit à petit, des enfants qui se promenaient à vélo dans le parc arrivent et s'installent. D'autres restent pour quelques histoires et repartent. Wail et Aya Khechaf, 9 ans et 5 ans et demi, viennent chaque semaine. Ils aiment la façon de raconter des animateurs. « C'est une très bonne initiative. Ça développe chez eux le plaisir de lire », commente Driss, leur papa. Sur l'année scolaire, frère et sœur ont lu plus de 360 livres.

GARDER LES ENFANTS ATTENTIFS

Les animateurs déployés tout l'été ne se rendent pas au même endroit à chaque fois. Pour Gauthier Flémal, qui participe depuis 5 ans au projet, « c'est très

riche de voir les différents profils des enfants selon les lieux. Certains ont l'habitude de voir des livres, d'autres ne connaissent pas du tout ». La tâche la plus difficile est de maintenir leur attention. « On a choisi chacun un certain nombre de livres mais parfois ils ne touchent pas les enfants. Alors il faut s'adapter », précise-t-il. Lorsqu'il y a peu d'enfants, Gauthier sort Dans la forêt du paresseux, un livre interactif avec de superbes mises en volume, qui permet de prendre conscience de la beauté mais aussi de la fragilité de la nature. « C'est super parce que tous les enfants écoutent et on apprend toujours des choses », conclut Azzedin, 9 ans, visiblement convaincu. ●

SANDRINE BEIGAS